

PERIPHERAL KNOWLEDGES

LARCA UMR 8225/Études Anglophones

12h00-14h00 Paris – FORMAT HYBRIDE

8 MARS 2024

Peripheral Knowledges : **Les périphéries, le centre et les femmes**

Date: **Vendredi 8 mars 2024**

Heure: **12h00 – 14h00**

Inscriptions (séance en ligne) : [Peripheral Knowledges 8 mars 2024](#)

Intervenantes : **Andrée-Anne Kekeh-Dika, Professeure des Universités, Université Paris VIII**

Margaux Lardet, Doctorante, LARCA/Université Paris Cité

Présidente de séance : **Emmanuelle Delanoë-Brun, MCF HDR, LARCA/Université Paris Cité**

Andrée-Anne Kekeh-Dika

Quand le bord s'installe au milieu : 'moi, je-écrivant' caraïbe (Jamaica Kincaid)

À partir de la production de l'écrivaine Jamaica Kincaid (Antigua), il s'agira d'essayer de répondre aux questions qui se posent avec acuité à l'heure actuelle à nombre de lectrices, lecteurs : comment appréhender et penser la singularité des littératures dites autres en dehors de la tutelle de catégories théoriques ou critiques globalisantes ? La production iconoclaste, singulière, protéiforme de Kincaid (essais, nonfiction, fictions, pseudo autobiographies, articles ou textes inclassables) et parfois faussement insignifiante ouvre un certain nombre de petits chemins pour aborder ces interrogations.

On s'intéressera ici à la fonction de l'accessoire chez Kincaid (l'objet, le fragment ou l'anecdote notamment) comme 1) mode de déplacement ou de désactivation des formes « vieilles », de réaménagement de corpus, formats ou lieux de savoirs institués, 2) moyen de (re)générer d'autres « lieux-tenants » (Nancy) de connaissance et de possibilités d'être pour le « je écrivant » caraïbe (« I, me, the person writing this... » ; *My Garden (Book)* :) (Bigot et al, Nancy, Kincaid). À l'heure où les questions d'espace littéraire mondial, postcolonial, transnational, décolonial (Casanova, Boyce Davies, Marbeuf) sont âprement débattues, on tentera de démontrer comment le travail de Kincaid permet d'esquisser une cartographie renouvelée pour des espaces littéraires en constante mutation (Casanova, Glissant, Bhabha, Marbeuf).



Margaux Lardet

Les maisons de poupées anglaises au dix-huitième siècle : l'Empire britannique à l'échelle miniature

Au dix-huitième siècle, les baby houses ou maisons de poupées anglaises étaient – a contrario de ce que le terme évoque aujourd'hui pour nous – des meubles de taille et des objets de consommation ostentatoire destinés à l'usage de femmes adultes, qui confectionnaient et maintenaient ces collections en bon état sur plusieurs générations. Dans cette communication, j'explorerai dans quelle mesure les maisons de poupées, abritées dans des country houses à la périphérie des institutions politiques, financières, commerciales et coloniales, et destinées à des femmes elles-mêmes exclues de ces sphères d'influence, étaient – au même titre que la sphère domestique qu'elles mettaient en abîme – un espace qui permettait aux femmes de participer à l'entreprise impérialiste britannique. En effet, je montrerai comment les pratiques manuelles auxquelles les femmes s'adonnaient pour meubler et entretenir leurs maisons de poupées (décoration des intérieurs miniatures avec des porcelaines importées de Chine puis leurs imitations, fabrication de meubles laqués etc) étaient aux prises avec l'Empire.



Voir, <https://mhma.hypotheses.org/1996>